

Voilà une excellente idée : un morceau de territoire est d'un coup chapeauté par une cloche à fromage transparente, un dôme invisible et indestructible isole ce village et ses alentours, il est impossible d'en sortir, les habitants sont prisonniers chez eux ! Stephen King a paraît-il rédigé quelques pages en 1976, à 29 ans, et abandonné le manuscrit, insatisfait. Cet énorme roman sortira finalement aux États-Unis en 2009. Aidé d'un ami scientifique, il rend vraisemblable ce cauchemar que certains lecteurs ont peut-être un jour (ou une nuit !) imaginé : être au monde mais coupé du monde !

Le résultat est saisissant : un avion percute le dôme et s'abîme en l'air, une voiture se fracasse contre lui, les communications sont interrompues, rien ne circule plus entre l'intérieur et l'extérieur. La ville de Chester Mill et ses campagnes environnantes découvrent l'autarcie, non seulement imposée, économique, mais aussi politique. La ville est alors contrôlée par un type tordu qui impose un fascisme ordinaire, Big Jim Rennies, dont le fils, sorte de psychopathe obsédé sexuel qui assassine ses proies, devient le second après la disparition accidentelle du shérif, et organise une milice dont la débilité semble être la première qualité. Cette horde sauvage maintient sur la ville et ses habitants un climat de violence incroyable. Les morts s'empilent de page en page, la révolte gronde et s'organise, la presse locale s'insurge et appelle à la révolte, des

habitants osent répliquer, la guerre civile se déploie, le suspense est longtemps maintenu...

Il y a certainement une centaine de pages en trop dans le premier tome, mais le lecteur ne peut être qu'en état d'alerte maximale, il veut savoir ce que devient chacun des soixante personnages du générique et il les suit pas à pas, grâce à la carte de la ville qui figure dans le premier volume. Ce roman de science-fiction adopte la triple unité (de lieu, de temps et d'action) de la tragédie classique, ce qui lui confère une dimension à la fois atemporelle et universelle. On se prend à craindre qu'une telle situation ne s'abatte sur son propre territoire : et si le Val-de-Marne, par exemple, se trouvait, à la suite de l'intervention d'extra-terrestres, mis sous cloche (pardon, sous un dôme...) et que la police pactisant avec une poignée de délinquants imposait sa loi après avoir éliminé les récalcitrants et rançonnait les habitants, violant les unes, tabassant les autres ? Est-ce que l'État, comme dans le roman de Stephen King, mettrait tout en œuvre pour libérer cette enclave soudainement isolée ? Roman fort sur le détournement des institutions, la fragilité de la démocratie en cas de trouble grave, les réactions imprévisibles des citoyens lambda, et la résistance, avec le courage qu'elle permet et l'amour qu'elle provoque... À lire, pour désirer encore plus la liberté ! | Th. P.

Dôme,
Stephen King,
traduit de l'américain par
William Olivier Desmond.



Albin Michel, 2011,
deux tomes, 630 pages
et 566 pages, 22 euros
chacun.

Tout étudiant en architecture a entendu la formule "*Form ever follows function*" sans nécessairement l'attribuer à Sullivan (1856-1924) et sans bien en comprendre le sens. Dans les livres d'histoire de l'architecture, Sullivan est associé à la reconstruction de Chicago, après le terrible incendie qui va dévaster la ville, au promoteur des gratte-ciel (et de l'ossature métallique), au créateur de toute une nouvelle grammaire de l'ornementation. Cet ouvrage est paru en feuilleton dans le *American Institute of Architects Journal* de juin 1922 à août 1923 avant de sortir en un volume, l'année suivante. Sullivan n'écrit pas à la première personne mais il raconte néanmoins la vie d'un jeune garçon qui pourrait être lui, de ses premiers souvenirs à sa naissance comme architecte à Chicago, et, sur un ton à la fois dégagé et personnel, décrit l'Amérique qui s'initie à l'idée démocratique.

Sullivan peint les lieux de sa jeunesse avec le talent d'un paysagiste, la Nouvelle-Angleterre avec ses couleurs qui changent avec les saisons, Cape Ann, Folly Cove, South Reading, Boston, etc. L'auteur note : "Pendant ces années, Louis Sullivan, toujours curieux, et jusqu'à l'imprudence, avait fureté dans chaque rue, allée et cul-de-sac, dans chaque dock et chaque quai, en long et en large, à l'intérieur du périmètre de Boston, et il avait partiellement exploré Charlestown, Chelsea et South Boston. C'est ainsi que se développa dans sa conscience le sens graduellement plus clair de ce qu'une ville signifiait objective-

ment comme conglomérat de diverses activités plus ou moins intriquées."

À la découverte de la grande ville s'ajoutent alors les premiers émois amoureux et la discipline du lycée aux sujets toujours trop académiques à son goût. L'entrée au MIT, en section "architecture", plus le premier emploi dans une agence, l'enthousiasme, même s'il est licencié assez vite car les commandes avaient dramatiquement chuté. Il part alors pour Chicago et, découvrant la ville en plein chantier, s'écrie : "Voilà le job qu'il me faut"... Très vite, ses collègues lui conseillent d'aller parfaire sa formation aux Beaux-Arts, à Paris, dans l'atelier de "Monsieur Vaudremer". Le chapitre consacré à son séjour parisien est à la fois drôle et révélateur de l'étrangeté des mœurs françaises qui pouvaient étonner un jeune Américain, tant en ce qui concerne la vie quotidienne (le logement, les vêtements, la table...) que l'organisation des cours et des examens. C'est au cours de ses années d'apprentissage, au sein d'un milieu familial chaotique (en particulier ses relations avec son père), que le jeune Henri devient ce qu'il sera. Il se forge alors une philosophie individualiste qui mise sur la possibilité de choix ouverte à l'enfant, à qui il convient toujours de faire confiance. Pour lui, l'Homme est à la fois un Travailleur et un Vagabond. Ces deux pôles le guident dans son destin, qu'il remet sans cesse en cause, à partir de ses rêves d'enfant... | Th. P.

**Autobiographie
d'une idée,**
Louis Henri Sullivan,
traduit de l'américain par
Christophe Guillouët.



Éditions Allia, 2011,
280 pages, 15 euros.